98_1. Val Richer, Mercredi 25 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à :
101. Paris, Mardi 24 juillet 1838 ,Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-07-25
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe voudrais vous envoyer de mon sommeil. Je suis sûr qu’il vous ferait grand bien.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 324, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/231-234

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
TranscriptionN° 98 Mercredi 25. 9 heures

Je voudrais vous envoyer de mon sommeil. Je suis sûr qu'il vous ferait grand bien. Pour moi, c'est ma vie, sauf les journées, vous devez avoir moins de bruit rue de la Charte que rue de Rivoli. A quelle époque comptez-vous retourner à la Terrasse ? Ne me répondez pas. Vous me direz tout le 31. Que de choses pour le 31 ! C'est un grand pouvoir Madame, que de répandre, sur un petit point du temps, tant d'espérance et de charme. Le monde entier se cotiserait en vain pour me donner, en bien des années, ce que j'attends, ce que j'aurai de vous ce jour-là. Et ce jour-là ne sera pas le seul. Le jury, qui nous vaut ces excellents moments nous en ôtera bien quelques uns. On tire au sort chaque matin les jurés qui doivent siéger dans la journée. Quand le sort me désignera, toute ma matinée pourra bien être prise. Mais, alors même, nous aurons la soirée ! Et le sort ne me désignera pas toujours. Et quelquefois, je me ferai récuser. Je vous parle là comme si vous étiez versée dans la procédure criminelle. Mon plaisir à part, je fais bien d'aller au Jury. L'amiral Duperré, qui avait été appelé il y a trois semaines, s'est excusé pour cause ou sous prétexte de santé, et comme Pair. Les Magistrats et les autres jurés ont trouvé cela mauvais, et je sais qu'on a dit : " Nous verrons si M. Guizot en fera autant." Je n'en ferai pas autant.
Je ne m'étonne pas que vous vous ennuyiez à Auteuil. Quels que soient les visiteurs, on s'ennuie partout où les maîtres de la maison sont ennuyeux. Ce qui fait l'agrément ou l'ennui d'une maison c'est bien moins ceux qui l'ont, que ceux qui l'habitent et y reçoivent. On m'écrit aussi que les Ministres ne savent comment tenir leur parole au comité Appony pour l'hôtel de la rue de Grenelle. Cela commence à se savoir et on en parle. Vous pourriez bien un de ces jours le trouver dans les petits journaux. Puisque, au pied du mur, vous n'avez pas plus d'envie de voir Versailles, je ne regrette pas que vous n'y alliez pas. Non que la chose ne soit belle et digne de vos yeux ; mais malgré les petites voitures, c'est très fatigant, & vous seriez bientôt excédée. Ma présomption est grande. Si j'y étais avec vous, je ne craindrais pas votre fatigue. Vous me direz si j'ai tort.

10 heures
Le N° 101 m'arrive par un grand orage. Il n'est pourtant pas orageux du tout. Quand votre nuit est mauvaise, vous faites fort bien de dormir tard. Cependant, je suis décidé à faire la part de la paresse très petite. Je ne suis point paresseux ; mais je m'écrie aussi, quel bonheur ! Il est sûr que la perspective du 31 fait aux lettres un peu de tort. Vous avez raison. Le Duc de Sussex a peu d'esprit, moins esprit que le Pape. Certainement l'esprit est rare en ce monde. Et il me semble qu'il s'en en va plus qu'il n'y en vient. J'en serais fâché. Je n'ai nulle envie de laisser le monde en déclin après moi. Adieu. Mercredi prochain, je serai établi dans mon bonheur. Adieu. G.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1675

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 98_1. Val Richer, Mercredi 25 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1675

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 25 juillet 1838
Heure7 heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024